Site des portes Sainte-Marie - Démarche de placemaking Étape 2 - La placette, ou les temporalités de l'espace public

RAPPORT DE SYNTHÈSE

Taïka Baillargeon

Taïka est docteure en Études urbaines et touristiques, enseignante à l'UQAM et consultante en aménagement. En 2018, elle a co-fondé un collectif de chercheurs qui travaillent sur les nouvelles pratiques innovantes en aménagement, se spécialisant sur l'urbanisme temporaire et transitoire et sur l'appropriation territoriale. Dans ce contexte, elle a notamment coordonné différent projets d'analyse territoriale et de mesure d'impact, développant également des ateliers de co-idéation et co-construction.

Pauline Butiaux

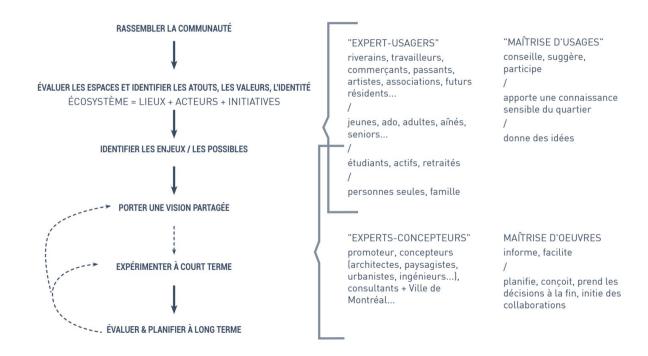
Pauline est consultante en design urbain indépendante, diplômée de l'Université de Montréal. Née à Paris, elle vit à Montréal depuis presque 10 ans. En 2012, elle co-fonde l'Association du design urbain du Québec (ADUQ). En 2015, elle co-fonde Manoeuvres, un think tank sur l'espace public, lauréat du projet de reconversion de l'ancienne tour d'aiguillage Wellington dans Griffintown en un lieu socio-culturel de recherche urbaine. Elle a travaillé pour la Maison de l'architecture du Québec, Pierre Thibault, le Bureau du design de la Ville de Montréal, Lemay, etc.

Mélanie Courtois

Introduction

Texte du rapport...

PROCESSUS DU PLACEMAKING



Mandat

En continuité d'un premier acte qui portait sur le quartier d'insertion de l'Esplanade Quartier, l'acte 2 de cette démarche de *placemaking* devait servir à une réflexion plus spécifique et approfondie sur le site du projet. Il était question de recueillir auprès des citoyens leurs avis et leurs attentes, de générer des propositions et de révéler de possibles collaborations, établissant ainsi un plan de vision partagé qui informerait la prise de décisions et d'actions par les promoteurs et les concepteurs. Dans ce contexte, Taïka Baillargeon, Pauline Butiaux et Mélanie Courtois devaient développer et animer deux ateliers de co-idéation avec des acteurs du quartier (résidents et travailleurs) ainsi que des représentants de Prével et de NOS architectes. Les deux ateliers devaient spécifiquement porter sur la placette de la phase 1 du projet, ouvrant sur la rue Ste-Catherine.

Méthodologie

PLANIFICATION

QUOI

Deux ateliers de *placemaking* dédiés à une réflexion sur la placette de la phase 1 du projet de l'Esplanade Cartier. Le premier atelier portait sur le site spécifique de la placette et le deuxième atelier portait plus largement sur le thème des temporalités de l'espace public: l'espace 24/7, la saisonnalité et les grandes étapes d'un projet immobilier (la friche, le chantier, l'ouverture et l'avenir du site).

PARTICIPANTS INVITÉS

Focus-group d'acteurs diversifiés du quartier / Critères de choix :

- Connaissance du quartier et de la communauté;
- Implication dans la communauté;
- Apport d'une expertise spéciale dans le focus group;
- Préférence donnée à des groupes représentant plusieurs acteurs.

PERSONNES IMPLIQUÉES

Animation / médiation : Taïka Baillargeon, Pauline Butiaux et Mélanie Courtois

Médiation / collecte de données : Gil Hardy et Constance Aspart (NÓS Architectes)

Échanges / écoute : David Deschênes, Laurence Vincent et Florence Morrier (Prével)

Photographies : Taïka Baillargeon

DATES

Atelier nº1: mercredi 6 novembre 9h00 à 12h00

Atelier nº2 et Balade urbaine : lundi 2 décembre 13h30 à 17h00

LIEU

CDC Centre-Sud - salle du Laboratoire populaire d'intelligence collective

ÉTAPE N°1 / ATELIER N°1 - MERCREDI 6 NOVEMBRE 9HOO à 12H30

À LA CDC (1h25) • Introduction

Qu'est ce que le placemaking?

• Tour de table

Retour sur l'ACTE I

Présentation du projet Vegetalia

Présentation de l'ACTE II

o Présentation de la phase no 1 et de la placette

Présentation de l'activité

EXPLORATION IN SITU (1h30)

- Déplacement jusqu'au métro Papineau
- Évaluation individuelle de la rue Sainte-Catherine
- Discussion dirigée sur la rue Sainte Catherine
- Activité de "piquetage humain" de la placette
- Discussion dirigée sur le lien entre la placette et la rue Sainte-Catherine
- Conclusion et prochain rdv

ÉTAPE N°1 / ATELIER N°2 - LUNDI 2 DÉCEMBRE 13H30 à 17H00

À LA CDC (1h25)

- Introduction
- Tour de table

- Retour sur l'ACTE II ATELIER 1
 - État des lieux
- Présentation de l'ATELIER 2
 - La placette 24/7
 - La placette au fil des saisons
 - La placette au fil du temps
- Conclusion et remerciements

RECHERCHE DE PARTICIPANTS

À partir des 150 organismes recensés dans le secteur Sainte-Marie / Village, nous avons identifié une série d'acteurs pour la deuxième étape de la démarche de placemaking. Le but étant de diversifier les points de vue et d'élargir le nombre de participants aux ateliers, nous avons invité une trentaine de participants, résidents et travailleurs du quartier. 13 personnes ont participé à l'atelier 1 et 10 personnes ont participé à l'atelier 2, excluant les animatrices et les représentants de Prével, de NOS et de Superwise (agence de graphisme).

LISTE FINALE

Participants du quartier

Sophie Auger (atelier #1 uniquement) - coordonnatrice à la SDC du Village

Justine Bourgeois-Dallaire (atelier #1 uniquement) - coordonnatrice du Projet écoles au CRIC

Victor Balsis - résident du quartier, Ami(e)s du Courant Sainte-marie

Marie Bourbeau - résidente du quartier / collectif Les fricheuses

Pierre Denommé (atelier #1 uniquement) - directeur général de Sentier Urbain

Myriam Dery (atelier #2 uniquement) - agente de développement au Chantier de l'Économie Sociale

Mireille Foissy-Hotte - organisatrice communautaire / projet familles au Comité Logement Ville-Marie

Valérie Labrosse (atelier #2 uniquement) - directrice des opérations

Charles-Éric Lavery (atelier #2 uniquement) - chef du développement social à L'itinéraire

Daniel Léonard (atelier #1 uniquement) - directeur général du Groupe Information Travail

Louis-Philippe Myre (atelier #1 uniquement) - directeur du développement d'Inter-Loge

Marie-Claude Morin - coordonnatrice au Carrefour alimentaire Centre-Sud

Amel Refik - organisatrice communautaire, Carrefour des ressources en interculturel

Isabelle Richard - chargée de développement d'Atelier Habitation Montréal

Claude Roberge (atelier #1 uniquement) - pair aidant en sécurité alimentaire, carrefour alimentaire centre-sud

Alexandre Savoie - chargé de concertation à la CDC Centre-Sud

Participants Prével - NOS - Superwise

David Deschênes - Prével

Laurence Vincent (atelier #1 uniquement) - Prével

Florence Morrier (atelier #1 uniquement) - Prével

Martin Galarneau (atelier #1 uniquement) - TGTA

Gil Hardy - NOS

Constance Aspart - NOS

Pascale Julien (atelier #2 uniquement) - NOS

Cyndi Ianniciello - Superwise Xavier Laurin - Superwise

Synthèse

PERTINENCE DES PARTICIPANTS

Marie Bourbeau - résidente du quartier / collectif Les fricheuses

inéside et travaille dans le quartier, notamment sur la question de l'accès aux berges

Justine Bourgeois-Dallaire - coordonnatrice du Projet écoles au CRIC

→ travaille de concert avec les écoles du quartier

Pierre Denommé - directeur général de Sentier Urbain

[→] travaille avec les jeunes du quartier et participe à transformer le territoire via des projets de verdissement urbain

Mireille Foissy-Hotte - organisatrice communautaire / projet familles au Comité Logement Ville-Marie

→ travaille dans le quartier

Valérie Labrosse - directrice des opérations chez Inter-Loge

→ travaille dans le quartier

Daniel Léonard - directeur général du Groupe Information Travail

[→] réside et travaille dans le quartier

Louis-Philippe Myre - directeur du développement d'Inter-Loge

[→] travaille dans le quartier

Marie-Claude Morin - coordonnatrice au Carrefour alimentaire Centre-Sud

→ travaille dans le quartier et s'occupe du projet Végétalia

Isabelle Richard - chargée de développement d'Atelier Habitation Montréal

[→] travaille dans le quartier

Acte II - Atelier 1 : Penser un premier espace public sur l'Esplanade Cartier

Pour ce premier atelier de l'acte 2, Pauline a accueilli une cohorte de 13 participants rattachés au quartier, auxquels se sont ajoutés 3 représentants de Prével et 3 représentants de NOS architectes ainsi que 2 designers de Superwise. C'est à une audience fort enthousiaste qu'elle a d'abord introduit la démarche de *placemaking*, définit comme une démarche d'aménagement des espaces urbains qui favorisent une appropriation par les citoyens. Le

placemaking vise la conception d'un espace public vivant et fréquenté, tout en promouvant (1) l'accessibilité et l'intégration urbaine, (2) le confort et l'image, (3) les activités et les équipements, (4) la sociabilité.

Prêt à entamer l'atelier, les participants se sont ensuite présentés à tour de rôle, nous partageant leur nom, le nom de leur organisme d'attache et leur intérêt dans dans ce processus.

L'animatrice a ensuite pris le temps de faire un retour sur l'acte 1 et les deux ateliers qui ont pris place au printemps dernier. Dans ce contexte, elle a notamment présenté le projet Végétalia qui s'est développé au cours de l'été 2019 dans le contexte d'une collaboration entre le Centre Alimentaire Centre-Sud et Prével. Ce projet de jardin collectif répond non seulement aux besoins identifiés dans le quartier lors de l'acte 1, mais il témoigne également d'un réel désir du promoteur immobilier de collaborer avec les acteurs du milieu. Mme Morin, du Centre Alimentaire, a ajouté que le projet avait été un franc succès et M. Deschênes a fait mention de collaborations futurs entre Prével et le Centre Alimentaire qui devrait s'installer dans la maison de projet permanente de la phase 1.



Jardin collectif Végétalia, 2019. © Facebook - Carrefour Alimentaire Centre-Sud

Dans un deuxième temps, l'animatrice a présenté l'Acte II: après avoir ratissé le quartier à la recherche des espaces publics déjà présents dans le secteur, il est maintenant temps de s'intéresser plus spécifiquement au site de l'Esplanade Quartier et notamment à la placette de la phase 1 dont l'ouverture est située sur la rue Ste-Catherine. Cet acte II devait ainsi servir à explorer ensemble les possibles pour les futurs espace publics du site. Le premier atelier porterait particulièrement sur la placette, incluant notamment une visite sur le site ainsi qu'un carnet d'évaluation de la rue ste-catherine. Le deuxième atelier porterait sur les temporalités de l'espace public, question de réfléchir à tous les temps, heures, saisons, période, d'un tel site.

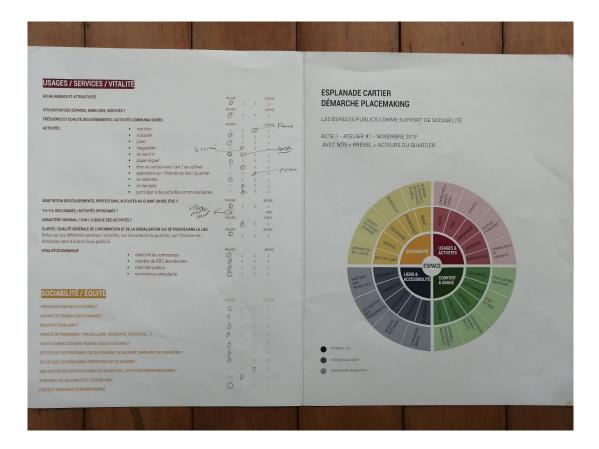
Avant de quitter la CDC pour visiter le site, Laurence Vincent de chez Prével nous a présenté la phase 1 du projet immobilier détaillant autant que faire se peut l'échéancier ainsi que quelques images.



Carnet de balade

Les participants ont donc été invité à quitter les bureaux de la CDC avec un carnet de balade qui leur servirait à analyser le secteur de la rue Ste-Catherine à partir du métro papineau jusqu'au site de l'Esplanade Cartier. Ce carnet, comprend deux sections principales: 1) portant sur les usages des participants et leur perceptions de l'espace en question; 2) une évaluation de l'accessibilité, du confort, des usages et de la sociabilité dans le secteur.

La marche entre le métro et le site de la phase 1 est enthousiaste, les participants échangent sur leur expérience du quartier et du site en question. C'est la fin de l'automne, le ciel est gris et il commence à faire froid. Les mains gelés, tous les participants ne se prêtent pas à l'activité, certains remplissent le carnet seulement en partie. Mais les résultats qu'on y trouve restent à la fois surprenants et pertinents.



LA RUE SAINTE-CATHERINE EST ENTRE LE MÉTRO PAPINEAU ET LA RUE FRONTENAC ACCESSIBILITÉ QUALITÉ DE LA MARCHABILITÉ (À PIED) (TRAFFIC ROUTIER CALME OU DENSE, LARGEUR DES TROTTOIRS...) Objectif : évaluer vos perceptions et appropriations de la rue Sainte-Catherine Est (entre le métro Papineau et la rue Frontenac) L'IMPRESSION QUE LES VÉHICULES DOMINENT L'ESPACE FACE AUX PIÉTONS (VOIE CIRCULABLE, STATIONNEMENTS POUR VOITURES...)? ACCESSIBILITÉ EN TRANSPORTS ACTIFS / EN COMMUN (RACKS À VÉLO, STATION BIX), ARRÊTS DE BUS, PISTES CYCLABLES ETC.) 1 / COMBIEN DE FOIS EN MOYENNE VOUS RENDEZ-VOUS DANS CE LIEU : JAMAIS RAREMENT DE TEMPS EN TEMPS RÉGULIÈREMENT TRÈS SOUVENT Linf, à 3 fois par ani 14 à 6 fois par ani (7 à 12 fois par ani obusieurs fois par moi QUALITÉ DES PASSAGES PIÉTONS ? 2 / LA PRINCIPALE ACTIVITÉ QUE VOUS Y FAITES ? QUALITÉ DE L'ESPACE EN HIVER (NEIGE / VERGLAS...) ? apione, marche pur aller fravoi les QUALITÉ / QUANTITÉ DES DISPOSITIFS POUR PERMETTRE L'ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE [personnes en situation de handicap] 3/ HABITUELLEMENT, PAR OÙ REJOIENZ-VOUS LA RUE SAINTE-CATHERINE EST? Ste/cath peni ox bracting PRÉSENCE D'AUTRES ESPACES PUBLICS ATTENANTS (PLACES, PARCS...) ? CONFORT / IMAGE / SÉCURITÉ / SANTÉ 4/ À QUELLE SAISON UTILISEZ-VOUS LE LIEU? HIVERY PRINTEMPS LE LIEU DONNE UNE PREMIÈRE BONNE IMPRESSION ? (ND) EFÉ AVIONNE 5/ HABITUELLEMENT, QUELS JOURS UTILISEZ-VOUS CE LIEU? EN SEMAINE LE WEEK-ENQ (ES-50%) 6/ HABITUELLEMENT, À QUEL MOMENT DE LA JOURNÉE UTILISEZ-VOUS CE LIEU? PRÉSENCE / QUALITÉ / CONFORT DES ÉQUIPEMENTS 6 LEMATIN À L'HEURE DU DÎNER L'APRÈS-MIDI (ESDIR UN PEUTO)S 7 / HABITUELLEMENT, COMBIEN DE TEMPS PASSEZ-VOUS DANS CE LIEU? VOUS LE TRANSSEZ UNIQUEMENT UNE DEMI-HEURE UNE À TRUY-HEURES PLUSEURS HEURES 8 / UN PEU DE "PSYCHANALYSE" URBAINE ! SI CETTE PORTION DE LA RUE SAINTE-CATHERINE ÉTAIT... UN EXAMPLE UN PRESONANCE UN FRENCH DU LIFE UN FILMOU UN FILMOU UN LIFE UN FILMOU UN UNE CHANSON UNADJECTIF UNE CHANGE UNE CHANGE UNE CHANGE UNE CHANGE UNDERFUT UNDERFUT

La rue ste-Catherine Est, entre le métro papineau et la rue Frontenac :

Un lieu du quotidien...

1. Combien de fois en moyenne vous rendez-vous dans ce lieux?

Régulièrement (7 à 12 fois par année) : 55%

2. La principale activité que vous y faites?

Lieu de transit (marche, vélo, en direction d'un lieu ou d'une activité dans le quartier) : 64%

3. Habituellement, par où rejoignez vous la rue ste-catherine?

Très varié. On nous parle beaucoup des métro environnant (Papineau, Beaudry et Frontenac), mais on nous parle également d'autres rues du quartier (Nord, Sud, Est, Ouest).

4. À quelle saison utilisez-vous le lieux?

Usage 4 saisons (un peu moins l'hiver) : 55%

5. Habituellement, quels jours utilisez-vous ce lieu?

Très varié. En semaine, le week-end ou les deux.

6. À quel moment de la journée?

Un peu tous: 55%

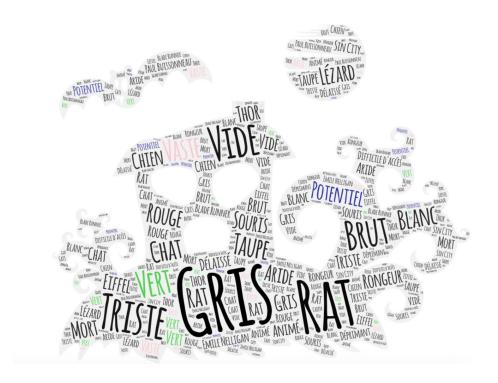
7. Habituellement, combien de temps passez-vous dans ce lieu?

Vous le traversez uniquement : 55%

Les usages de cet artère de la rue Ste-Catherine sont donc très variés, mais ces résultats témoignent tout de même d'un lieu du quotidien, un lieu très passant, où l'on s'arrête toutefois très peu.

Un imaginaire de la catastrophe ...

À la question 8 du carnet de balade, on demandait au participants de faire un exercice de "psychanalyse urbaine", leur demandant: si cette portion de la rue Ste-Catherine était une couleur, un animal, un personnage, un film/livre, une chanson, un adjectif, une qualité ou un défaut, lesquels seraient-ils? Tous les participants y sont allé de leur propres impressions et baggage, mais les résultats vont très généralement dans le sens du paysage vaste, triste, gris, à l'abandon... un paysage parfois quasiment apocalyptique. Notons par exemple qu'on se réfèrent beaucoup aux petits rongeurs tel que les rats, les souris ou les chiens et chats. Pour les personnages ou les oeuvres, on se réfère à des univers tel que celui de Nelligan, de Réjean Ducharme ou de Marvel ou Blade Runner.



Un espace relativement pauvre...

Finalement, Le carnet de balade comprenait une section d'évaluation dans laquelle les participants devaient juger de l'accessibilité du lieu, de son confort/sécurité, des usages qui y prennent place et de la sociabilité. Différents indicateurs étaient présenté et les participants devaient jugés sur une échelle de 1 à 4 s'ils étaient pauvres (1) ou bonnes/élevés (4). Les résultats de cette section sont assez variés, mais témoignent tout de même d'une perception assez pauvre du secteur.

ACCESSIBILITÉ: Moyen / Pauvre (1 / 2)

CONFORT / IMAGE / SÉCURITÉ / SANTÉ : Pauvre (majorité de 1)

USAGES / SERVICES / VITALITÉ : Moyen / Pauvre (1 / 2)

SOCIABILITÉ \ ÉQUITÉ : Plutôt pauvre (petite majorité de 1)

Conclusion: Un non-lieu à réinvestir

Si l'on en croit ces résultats, la rue- Ste-Catherine et le site de l'Esplanade Cartier seraient un parfait exemple de non-lieu. Ce dernier est défini comme un espace de transition où l'on passe mais ne s'attarde jamais, un lieu vidé de sens et sans identité. Et pourtant, les différents ateliers de placemaking menés dans le cadre de ce projet nous révèlent que le quartier environnant est très vivant et que plusieurs espaces publics du voisinages sont achalandés. Le premier atelier de l'acte II va dans le même sens, nous rappelant que cet espace, bien que triste et austère, est un haut lieu du quotidien, un lieu où l'on passe régulièrement, en allant au métro, au travail, à la maison, à tout moment de la journée et de l'année. Dans ce contexte, la question à se poser semble être: comment transformer ce non-lieu en un espace convivial, aimé et investi par les résidents et travailleurs du quartier?



Piquetage humain

Au coin Ste-Catherine et de Lorimier, les participants commencent à discuter de cet espace qui s'ouvre devant leurs yeux. L'espace semble plus grand que nature, comme échoué au pied d'un Pont Jacques-Cartier qui tranche avec le ciel vide et blanc qui nous accueille. Plusieurs participants font état d'un certain étonnement: quand on y prête attention, on se rend compte de toute l'ampleur de ce site et les possibles commencent déjà à prendre forme. Les participants sont invités à se placer aux limites du site de la Placette du lot 1. Ladite placette est plus grande qu'on ne l'aurait imaginé. Campée sur la Ste-Catherine, elle est fort bien située pour former une porte sur l'Esplanade. Le vent nous ramène vite à l'ordre : on ne s'entend pas, il faut se regrouper. Les participants se réfugient là où le Centre Alimentaire à laissé quelques structures du projet Végétalia. On cherche d'emblée quelques légumes restants, des plantes tenaces qui auraient survécus aux nuits froides de l'automne. Rien n'y fait : l'hiver est à nos portes.







Entre les conversations qui s'entremêlent, on entend les participants raconter leurs expériences de la place. On se rappelle d'y avoir vu les feux d'artifices étant jeunes. On se dit que ce site est vide depuis si longtemps. On mentionne son dernier passage: durant l'été, pour aller au Village au pied du courant. On observe surtout le pont, qui semble d'ici majestueux. Le bruit du trafic se fond avec le bruit du vent, il faut parler fort pour s'entendre. On ne se parle finalement plus que du froid: il fait tellement froid! Le vent nous touche de plein fouet. Le site nous expose, on aimerait qu'il nous enlace, qu'il nous réchauffe. On aimerait des arbres pour adoucir le son des grands vents et du trafic autoroutier, pour atténuer la grisaille et transformer cet ère bétonné en oasis. On aimerait une montagne de neige, pour que les enfants puissent y glisser, des petits feux de bois et du chocolat chaud pour nous réchauffer.

L'atelier se termine de façon un peu inopiné. Le froid aura gagné, les participants quittent en petits groupes fragmentés.

Acte II - Atelier 2 : Les temporalités de l'espace public

L'acte II se poursuit le 2 décembre à la CDC Ville-Marie. Mélanie et Taïka ont pris la relève de Pauline et accueillent les participants. Plusieurs sont de retour alors que d'autres assistent au processus de *placemaking* pour la première fois.

Les animatrices rappellent rapidement la démarche, font un tour de table et présentent les résultats de l'atelier 1. Ce deuxième atelier comportera deux exercices au travers desquels les participants seront invités à réfléchir sur la temporalité de l'espace public. Au cours des dernières années, on a beaucoup réfléchi à la question de l'animation des places 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Comment garder un site attractif de jour comme de nuit, sans attirer de turbulence et engager des frustrations auprès des résidents? Qui veut-on attirer? À quel moment de la journée ou de la nuit veut on les attirer? La question de la saisonnalité des espaces à également fait la une. On a notamment critiqué l'incapacité des villes du nord à conjuguer avec les aléas de l'hiver. Comment assurer la vitalité du site en hiver, ou lorsqu'il pleut, qu'il fait gris et que l'eau s'accumule en rigoles partout dans la ville? Finalement, dans le contexte d'un grand projet qui prendra des années à construire, comment animer le site dès les premières pelletées de terre? Comment assurer un certain vivre-ensemble alors que les grues s'activent et que le chantier se déploient à coeur ouvert? Telles sont les questions qui ont guidées les discussions de ce deuxième atelier.

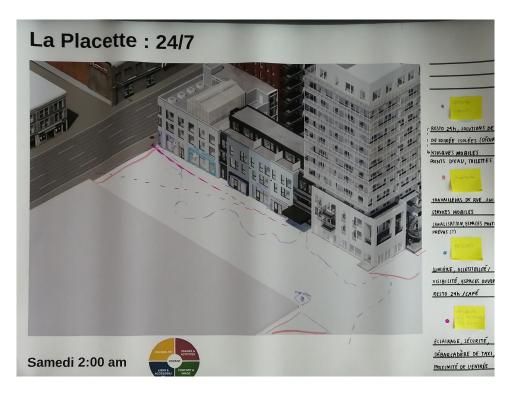


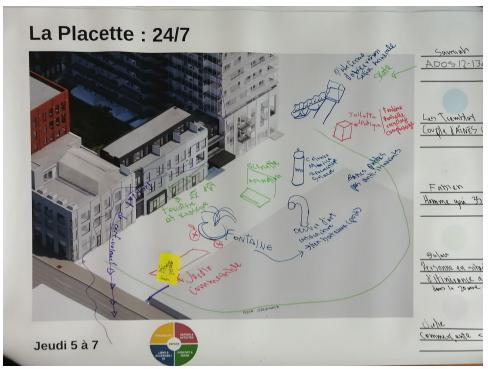
Exercice # 1 - La placette 24/7

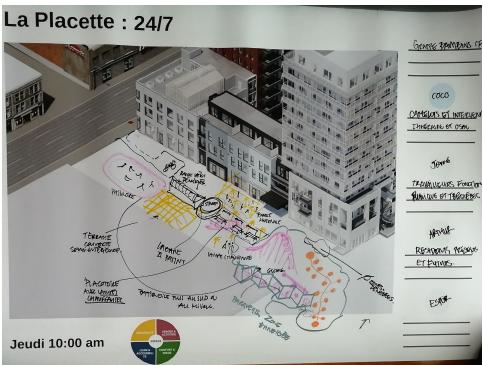
Les participants sont divisés en quatres groupes sur des tables différentes. Devant eux se trouvent deux grandes affiches. On y trouve un grand plan de la placette, des lignes pour écrire et une indication temporelle: un jour, une heure.

La première étape de cet exercice est de penser aux publics qu'on pense voir ou qu'on souhaite voir sur le site. Chaque table doit ainsi créer 4 personnae qui représentent des usagers typiques du secteur. Ils devront ensuite penser à différentes activitées qui pourraient s'y déployer à différents moment de la journée. À ce titre, on impose à chacune des tables un moment fort ainsi qu'une période creuse de la journée et de la semaine. Les différentes temporalités sont réparties comme suit :

Lundi: 8:00 am
Mardi: Lunch
Jeudi: 10:00 am
Jeudi: 5 @7
Vendredi: 3:00 pm
Samedi: 9:00 pm
Samedi: 2:00 am
Dimanche: brunch







Conclusion

Texte du rapport...

Références
Texte du rapport
Annexes
Texte du rapport

Texte du rapport...

Photos

Atelier 1









